

PAROLES D'OUVERTURE

Beatriz Acosta Mesa odn
Supérieure Générale

Bonjour à tous ! Notre salutation s'adresse également à tous ceux qui, hors de ce lieu, rendent possible la réalisation de ce Congrès International d'Éducation. Une rencontre de ce type requiert en effet la collaboration de beaucoup de monde ; c'est le moment propice, au nom de la Compagnie universelle, pour reconnaître, donner toute sa valeur et remercier pour le travail du groupe qui s'est chargé de sa préparation, ainsi que celui des personnes qui, tout au long de ces journées, mettront tout en oeuvre pour le bon déroulement de notre Congrès.

Nous commençons donc cette journée avec des sentiments de reconnaissance, en nous souhaitant mutuellement le meilleur, avec la conviction que c'est une grâce, un cadeau de pouvoir être ici et nous rencontrer. Consacrons quelques secondes à regarder autour de nous pour découvrir, dans les différents visages, ce qui nous unit et aussi ce qui nous rend différents. Pour découvrir avec plus de profondeur la raison pour laquelle nous sommes venus à ce Congrès et pour quoi faire.

Je vous invite aussi à regarder ensemble une autre personne qui, comme nous dit l'évangile de la liturgie d'aujourd'hui « parcourait les villes et les villages, enseignant, annonçant et soignant... » (Mat 9,33). Trois mots qui expriment bien l'engagement que comporte le fait d'être éducateur. La présence de Jésus parmi nous est une lumière qui nous aide à comprendre en profondeur l'éducation humaniste : cet exercice du don total, de l'amour gratuit pour que d'autres aient la vie et la vie en abondance.

Avec la certitude que nous ne sommes pas seuls dans cette tâche et unis à tant d'autres qui, en partant de credo et d'idéologies différents, travaillent inlassablement pour présenter une proposition éducative qui réponde aux défis de notre monde, nous avons voulu comme Compagnie célébrer ces 400 ans d'histoire, avec l'objectif de renouveler et nous renouveler dans notre mission éducative, de continuer à chercher et à ouvrir des chemins d'avenir.

Ce Congrès International d'Éducation, de même que celui que nous célébrerons au Mexique, est un moment clé du processus de réflexion que nous avons commencé en septembre 2005, organisé en trois étapes :

Une *première étape*, durant laquelle on a mis l'accent sur l'approfondissement des défis que ce XXIème siècle adresse à la mission éducative de la Compagnie. Cet approfondissement nous a aidés à prendre davantage conscience du moment historique que nous avons à vivre et à signaler quelques accents et pistes d'action qui doivent marquer aujourd'hui notre style éducatif.

Tout cela a été exprimé dans le Document qui recueille la réflexion faite durant cette première étape et a ouvert le chemin à la seconde.

La *seconde étape* nous a permis de découvrir, à partir du concret de notre pratique éducative, comment nous sommes en train de répondre aujourd'hui aux nouveaux défis que la société et le monde nous présentent.



Le Congrès prétend recueillir le travail qui a été fait jusqu'à maintenant et faire un pas de plus: partager et approfondir certaines expériences éducatives qui sont en train de répondre, en différents contextes, aux défis actuels ; échanger des manières de faire et de nous situer, en continuant de chercher ensemble des réponses adaptées et créatives.

Dans certains pays où nous sommes présentes comme Compagnie, on a célébré ou l'on est en train de célébrer des Congrès dans cette ligne. Nous pensons que ce qui fait la différence entre ces Congrès et celui-ci ainsi que celui de Mexico, c'est l'**universalité**. Une universalité qui recueille la diversité des peuples, des cultures, des traditions, des sensibilités et qui nous montre aussi comment le charisme éducatif de Jeanne de Lestonnac s'est incarné en chacune de ces réalités, et en même temps comment cette rencontre l'a enrichi.

Au cours de ce XXIème siècle, dans lequel l'interrelation, l'interconnexion, l'interdépendance configurent chaque fois de manière plus forte la carte de notre réalité, nous pensons que la recherche de réponses éducatives aux défis d'aujourd'hui passe par le prisme de l'universalité.

L'appel que nous recevons en tant qu'éducatrices et éducatrices, en commençant ce Congrès, est d'approfondir les éléments fondamentaux du style éducatif qui nous configure, à nous reconnaître dans ce qui nous identifie et à découvrir ou renouveler ces liens qui nous unissent et nous enracinent dans un Projet commun.

L'appel consiste aussi à nous ouvrir et à apprendre, à partir de ce qui est différent. Une des leçons de l'histoire est l'influence mutuelle entre les diverses cultures : « Les cultures périssent dans l'isolement et se développent dans la communication »¹ ; et ce que nous apprend notre humanité inachevée c'est que lorsque nous excluons nous nous appauvrissons et quand nous incluons nous nous enrichissons. La recherche de réponses créatives aux nouveaux défis exige de mettre en marche tous les moyens à notre portée pour relier les réalités diverses, pour fortifier les liens, pour partager les points forts et nous soutenir dans les fragilités.

Nous avons à élargir les limites de notre pensée et de notre cœur, dépasser les préjugés, passer les frontières, augmenter notre capacité de recevoir et de donner.

L'humanisme, inspiré par les valeurs de Jésus de Nazareth et de son Royaume, a été la base du Projet de Jeanne de Lestonnac et a dynamisé la recherche de réponses valables pour les besoins des hommes et des femmes à chaque moment de l'histoire.

Le défi que nous présente aujourd'hui une éducation humaniste dans ce monde pluriel est de rencontrer des chemins nouveaux pour continuer à opter pour la valeur de chaque personne et sa croissance intégrale. Cela suppose aussi de courir le risque de prendre de nouveaux sentiers qui permettent de globaliser la solidarité, la justice, la liberté, la paix... Comme Compagnie, nous croyons que nous avons beaucoup à apporter dans ce sens et que nous avons à profiter davantage des ressources de notre être universel.

Les défis choisis pour être approfondis durant le Congrès : foi et dialogue interreligieux, éducation et inclusion, éducation intégrale et intégrante, font partie des éléments constitutifs du Projet éducatif de la Compagnie. Y réfléchir à partir



des différents contextes et plateformes, à partir de visions différentes et complémentaires, est une occasion pour chercher ensemble les pratiques éducatives qui ouvrent de nouveaux horizons de réponses à ces défis.

Le défi des jeunes, d'être en connexion avec leur monde, leurs projets, fait référence au champ préférentiel de la Compagnie. Nous sentons que la recherche de réponses créatives est dans ce cas une priorité.

La méthodologie choisie pour le déroulement du Congrès unit la théorie et la pratique : unissons aussi sentiment et pensée, raison et cœur, préparons-nous pour enseigner, apprendre, et en profiter dans tous les sens du terme.

Nous sommes sûres qu'à la fin de ces journées nous aurons atteint **l'objectif proposé** : partager des expériences, donner cours au dialogue, à l'échange mutuel, à la réflexion conjointe, à la complémentarité; et ceci pour chercher et concrétiser dans quelle direction orienter nos efforts durant ces prochaines années.

Les conclusions auxquelles nous parviendrons au cours de ce Congrès et durant celui de Mexico seront la base du travail de la troisième et dernière étape de cette réflexion éducative : concrétiser des pistes d'action dans chaque réalité et réaliser une plus grande interrelation entre les différents contextes et espaces éducatifs dans lesquels nous sommes présents. Le vécu nous aidera à ce que la célébration de ces 400 ans se projette dans le temps et soit un nouvel élan dans l'engagement de faire de notre mission éducative une réponse valable pour le monde d'aujourd'hui.

Je voudrais finir en faisant mémoire de Jeanne de Lestonnac, une femme qui, par sa vie et son œuvre, a toujours affirmé la valeur de l'éducation comme « fonction fondamentale pour la plus grande gloire de Dieu, le bien du public et le salut des âmes »²; avec nos mots d'aujourd'hui, nous dirions un moyen qui nous rend plus humains, plus personnes; qui contribue à la transformation de la société, du monde, et qui aide à se poser la question du sens, à s'ouvrir à la transcendance. Jeanne de Lestonnac voulut que le service éducatif fût la fonction fondamentale de l'Institut, souhaitant que « jamais elle ne s'omette mais se fasse toujours de mieux en mieux »³ Animés par ce désir et par le témoignage de tant de personnes qui, tout au long de ces quatre siècles, ont su le réaliser, vivons ces journées avec responsabilité, engagement et enthousiasme renouvelé.

A tous et à toutes, de nouveau merci pour votre participation à ce Congrès.

Barcelone, 10 juillet 2007

¹ Fuentes, C, En esto creo. Seix Barral, Barcelona 2002

² Documents d'Origine 1605-1638. Formule des Classes, chap. III,1, p.95

³ Idem.

